

Pour la Reine des paupiettes...

En tant que jeune chercheuse en biologie à l'Institut Curie, dans les années 1977-79 j'ai habité au 13 rue Linné, 3^e étage, au dessous de l'appartement de Paulette. J'ai donc eu le privilège de la connaître, de partager avec elle non seulement les trois années de ma vie parisienne mais aussi de garder son amitié pendant les décennies suivantes, avec ses venues en Italie et mes retours à Paris.

Voici donc une série de « Je me souviens » :

- sa joie devant une boîte d'« amaretti » et une tranche de parmesan
- les apéritifs dînatoires
- le plaisir de lui offrir un bouquet de pivoines roses, « tige courte, bien entendu »
- son aide pour peindre en blanc les murs de notre appartement à Pavia, son enthousiasme de gamine avec un pinceau à la main
- les verres à liqueur comme cadeau de mariage
- les courses à la Mouffe avec un gros panier, et ses critiques implacables de la marchandise « surtout il ne faut pas acheter les radis ici »
- les nappes blanches « pour que les taches de vin rouge partent à l'eau de javel »
- les rubans accrochés à la poignée de la fenêtre, « on sait jamais »
- les chats et leurs puces
- le magret de canard et la glace au parfum cassis, « parce que en Italie vous n'en mangez pas »
- sa curiosité et ses questions pointues sur l'avancement de ma recherche en Biologie
- sa collaboration à la recherche de ma nièce Sara pour sa thèse sur Perec
- le lit dans la chambre d'amis Rue Linné avec paravent
- le thé du matin, le pain croustillant, la confiture et « les oméga-3 pour baisser le cholestérol »
- ses réceptions « trop intellectuelles pour toi » fin des années 70, sa vaisselle sale qui descendait le matin suivant dans notre lave-vaisselle
- la surprise de recevoir un grand âne en peluche parce que « quand je l'ai vu j'ai pensé à toi »
- quand je l'ai récupérée à Siena chez Emanuela et l'ai amenée à Lucca e Pisa
- ses lunettes et son pantalon blanc
- son bonheur pour l'avoir amenée en voiture chercher une table pour la terrasse d'Arles et un hibiscus à fleurs jaunes pour la même terrasse
- les fripes du marché où « on peut trouver des pulls en cachemire pour pas trop cher », le dernier qu'elle m'a offert était vert, ma couleur préférée « mais il faut faire attention pour le lavage »
- la visite guidée de la BNF
- la tapenade maison
- son vélo, son sac, son imperméable, sa chemise de nuit blanche
- la passion partagée pour les polars
- Georges du haut de mon 3^e étage
- son *ex libris* gravé par mon mari avec sa devise *Nihil supra*.

Ivana Scovassi

